



Electrocompaniet ECC-1 Hautelement défini

JAN-ERIK NORDOEN

Tel le disque vinyle, promis à disparaître à l'ère du CD, ce dernier s'entête à céder sa place au téléchargement. L'arrivée régulière sur le marché de nouveaux lecteurs de disques compacts témoigne à la confiance des fabricants et des mélomanes dans le futur de ce médium. Le nombre d'appareils offerts par les fabricants dans cette gamme de prix est impressionnant. Mais, qu'y a-t-il de distinctif dans ce nouveau lecteur d'Electrocompaniet qui mérite notre attention?

NAISSANCE D'UNE PASSION

Electrocompaniet est une entreprise norvégienne dont les débuts remontent à 1973 alors que Svein-Erik Børja, producteur de musique et mélomane, est interpellé par une présentation de Dr. Matti Ojala à la conférence annuelle de l'Audio Engineering Society. Le sujet: Un amplificateur libre de distorsion d'intermodulation transitoire (TIM). Intrigué par le concept, Svein-Erik en parle à son ami Per Abrahamsen, le fondateur de Electrocompaniet. Résultat : le premier amplificateur de puissance «Ojala» voyait le jour. Promu «meilleur amplificateur au monde» en 1976 par la revue «The Audio Critic», il est devenu l'amplificateur de choix des milliers de mélomanes et de plusieurs studios d'enregistrement. Qu'y a-t-il de commun entre Electrocompaniet et Michael Jackson? Sur son album History, on peut lire un remerciement particulier à Electrocompaniet pour leur support technique; l'ingénieur du son de ce disque, Bruce Swedien, ne jure que par ces amplificateurs norvégiens.

Plus de trente ans plus tard, Electrocompaniet demeure encore une marque un peu mythique en Amérique du Nord. Si sa réputation a traversé l'Atlantique, tel n'est pas le cas pour ses appareils. C'est pour remédier à cette situation que l'entreprise vient d'établir sa propre filiale de distribution (Electrocompaniet Inc) en Californie, assurant ainsi le contrôle direct des ventes, de la distribution et du service sur le continent nord-américain.

PHYSIONOMIE

Avec l'ECC-1, les concepteurs ont voulu créer un lecteur plus abordable et apparié à leurs amplificateurs intégrés.

L'ECC-1 est le descendant direct du lecteur EMC-1 situé au sommet de la série «Classic» du fabricant. L'aspect physique de l'ECC-1 annonce ses intentions. On est devant un appareil sérieux et surdimensionné: 19 x 15 x 4 pouces (483 x 385 x 105 mm) et pesant 20 livres (9 kg). Le panneau avant en acrylique avec ses touches dorées et la sérigraphie Electrocompaniet en lettres majuscules espacées donnent un aspect raffiné à l'appareil. Sérieux et raffiné; est-ce que l'écoute sera à la hauteur?

Pour l'ECC-1, les ingénieurs ont opté pour un transport DVD pour extraire les données du CD. Compte tenu de la vitesse de rotation plus élevée, le transport est monté sur une plate-forme d'amortissement qui est censé isoler complètement le laser de toute vibration. Le transport lit les données du CD plusieurs fois à haute vitesse jusqu'à ce que la lecture soit sans erreur. La conversion numérique-analogique est confiée à un DAC Cirrus Logic 24 bit /192 kHz. De là le signal est traité de manière symétrique. L'étage de sortie opère en classe A et on a le choix d'écouter en mode asymétrique via les prises phono ou symétrique via les prises XLR. Une sortie numérique coaxiale complète les options (75 ohm S/PDIF RCA). Les formats compatibles avec l'appareil sont les CD, CD-R, CD-RW, MP3-CD, MP3-DVD, et WMA-CD.

ERGONOMIE

Il ne faut pas être pressé pour utiliser cet appareil :15 secondes coulent entre l'insertion du disque et le début de sa lecture. Bien que le fabricant souhaite réduire ce délai, il s'agit là selon eux de la routine de démarrage inhérente aux transports DVD. C'est un peu frustrant au début, mais je me suis adapté. Après réflexion, je crois que le message est le suivant: prenez le temps de vous installer confortablement sur votre canapé, car vous risquez d'y rester pendant la prochaine heure !

AUDITION

Le rodage de cet appareil est essentiel; il faut compter 75 à 100 heures avant que le lecteur nous livre son plein potentiel. Pour vérifier sa polyvalence, j'ai l'ai écouté sur trois

systèmes différents (voir encadré), toujours par le biais des sorties asymétriques RCA. Du point de vue d'un audiophile, la première impression est que la musique vient de gagner en définition et en richesse, avec une scène sonore grande et bien déterminée. Le lecteur présente une belle neutralité sur la majeure partie du spectre sonore, exception faite d'une légère accentuation des hautes fréquences, ce qui est peut-être le résultat du suréchantillonnage. Du point de vue d'un mélomane, j'ai mis un certain temps à décoder la personnalité musicale de l'ECC-1. Il s'agit d'un lecteur qui nous invite à déguster la musique et à laisser l'âme des interprétations venir nous chercher subtilement, mais efficacement. Sur presque tous les disques écoutés sur le ECC-1, je sautais beaucoup moins souvent les plages que j'avais jusqu'à là considérées comme inintéressantes. Avec cet appareil, inutile de zapper d'un morceau à l'autre pour voir «l'effet que ça donne». Il s'agit d'un lecteur qui nous incite à ralentir son rythme et à prendre le temps de laisser la musique faire son œuvre. D'un système à l'autre, le même phénomène s'est reproduit. Le disque Oracle de Michael Hedges n'a pas échappé à l'effet ECC-1. Écouté du début à la fin, j'ai été ravi par le niveau de détail et de finesse, mais également l'attaque des notes qui étaient justes et pas surfaites. J'avais l'impression d'être passé en mode haute définition. L'intensité de la pièce «Aura Müünta» ressort avec force; ce lecteur possède beaucoup de réserve et quand M. Hedges fonce sur les cordes de sa guitare, l'appareil livre ces attaques avec une dynamique dépourvue d'hésitation.

Sur le disque *The Will to Live* de Ben Harper, la pièce «Widow of a Living Man» ressort avec beaucoup de détail et de fluidité, mais il y manque la pointe d'émotion à laquelle les lecteurs Naim m'ont habitué. Même impression sur la pièce «Glory and Consequence»; avec Naim on perd un peu en résolution, mais on s'aventure dans un voyage musical palpitant, comparable à une descente en montagnes russes du haut d'un précipice, assis dans un wagon ouvert, sans ceinture. Avec l'ECC-1 on gagne définitivement en résolution, mais on vient plutôt de prendre place dans un wagon couvert, bien attachée à son banc. L'expérience est mieux contrôlée, mais elle est moins viscérale. Par contre, dans cette même pièce, l'entrée de la guitare électrique peut devenir un peu agressant et habituellement je me précipite sur la manette pour baisser le volume; cependant, l'ECC-1 a réussi ce test à merveille, en livrant la densité de la guitare distordue, sans besoin de réduire le volume. Une autre illustration de la puissance de

résolution de l'ECC-1, la pièce «One Voice» des Wailing Jennys: Vous connaissez l'effet de l'apparition de la troisième voix «par magie» lorsque deux voix chantent en harmonie? L'ECC-1 la présentait avec clarté et précision; la chair de poule était au rendez-vous.

PLUS PRÈS DE LA MUSIQUE

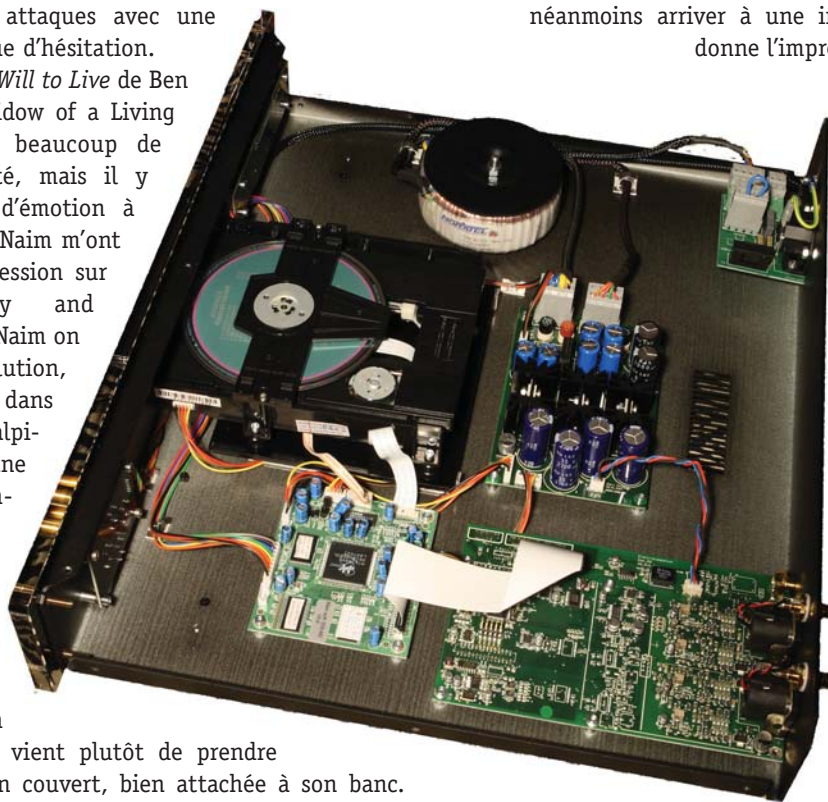
Sur le disque éponyme d'Edgar Bori, habituellement je saute la piste «Mon Frère» car elle me rend mal à l'aise, n'arrivant pas à décider si c'est une blague ou un hommage sincère au décès d'une proche. L'ECC-1 m'a fait comprendre que c'est un hommage, livré avec sincérité et tendresse. Mais c'est lors de l'écoute (au complet bien sûr!) de l'album *Kill to Get Crimson* de Mark Knopfler que j'ai finalement saisi la qualité principale de ce lecteur, soit sa capacité à révéler un sens plus profond de la musique. Je m'explique: ce disque s'écoute à deux niveaux, soit l'écoute en trame de fond ou l'écoute attentive. Avec l'ECC-1 il m'a été impossible de rester dans le premier mode d'écoute; le sens des paroles et de la musique m'interpellaient trop pour le permettre.

CONCLUSION

Au début de l'écoute, j'étais un peu sceptique sur les avantages du suréchantillonnage, car on ne peut pas inventer l'information qui est absente de l'enregistrement. Mais, à l'instar du suréchantillonnage des DVD vidéo, on peut néanmoins arriver à une image satisfaisante qui

donne l'impression d'avoir gagné en

résolution. D'évidence, les concepteurs de l'ECC-1 exploitent bien cette technique, car j'ai réellement eu l'impression d'être passé en mode haute résolution. Ce lecteur m'a fait exactement le même effet que toutes les autres modifications qui ont augmenté la résolution d'un système. À chaque fois que le système gagne en ce sens, la musique devient plus aisée, le temps d'écoute se prolonge et je découvre des plages qui auparavant semblaient trop complexes, fades ou confuses. Malgré le niveau de détail rendu disponible, l'ECC-1 ne tombe pas dans le piège d'une analyse chirurgicale de la musique. Les détails informent l'interprétation, nous donnant une plus grande compréhension et appréciation des intentions de l'artiste.



VERDICT

L'ECC-1 n'impose pas sa vision de la musique. Il la défile avec respect et raffinement. Lorsque les musiciens s'installent dans un groove, l'appareil nous livre langoureusement le rythme. Quand c'est de l'énergie qu'il faut, il décuple ses réserves, mais sans bousculade. Ce n'est pas un lecteur exubérant, sa force réside dans une restitution de la musique avec délicatesse, détail et dynamisme lorsque requis. Cette force se traduit par une meilleure compréhension du sens profond de la musique, lorsqu'il est présent bien sûr! Bien que l'ECC-1 se situe dans une gamme de prix où la compétition est féroce, il a manifestement des qualités qui le démarquent des autres lecteurs. Lorsque vous l'écoutez, ne soyez pas trop pressé à porter un jugement, car l'ECC-1 ne dévoile pas ses atouts immédiatement. En bref, il ne faut jamais sous-estimer les Norvégiens.

ÉQUIPEMENT ASSOCIÉ**Système 1**

- Lecteur Naim CDX
- Ampli intégré Audiolab 8000S
- Câble d'interconnexion Chord Chameleon / Chord Cobra
- Câbles d'enceintes Naim NAC A5
- Enceintes Révélation Audio Antares

Système 2

- Lecteur Naim CDX (du système 1)
- Ampli intégré Naim Nait 5
- Câble d'interconnexion Chord Cobra
- Câbles d'enceintes Naim NAC A5 / Nordost Flatline Gold
- Enceintes Mordaunt & Short Pageant 2 (séparateur de fréquences mis à jour par Solen)

Système 3

- Circuit électrique dédié avec fil de calibre 10 et prises Hubbell
- Lecteur Naim CDS2 et alimentation XPS
- Câble d'interconnexion Naim HiLine
- Préampli NAC82 & HiCap
- Ampli NAP 250
- Câbles d'enceintes Naim NACA5
- Enceintes Révélation Audio Lyra 7

DISCOGRAPHIE

- Edgar Bori. *Bori*. (troisième album) Select Distributions (CD, 2000)
- Wailin' Jennys. *40 Days*. Red House (CD, 2004)
- Michael Hedges. *Oracle*. Windham Hill (CD, 1996)
- Ben Harper. *The Will To Live*. Virgin (CD, 1997)
- Mark Knopfler. *Kill To Get Crimson*. Warner Bros (CD, 2007)

**Electrocompaniet ECC-1**

Prix: 3 650 \$

Distributeur: Electrocompaniet Inc.

510 291-1222

www.electrocompaniet.com